

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 MARS 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

La mort d'un patriote.

Paris, 18 mars.

L'Alsace vient de perdre l'un de ses plus nobles enfants. De Cannes on apprendit l'autre jour la mort inattendue du comte Paul de Leusse.

Le nom du comte de Leusse est intimement lié à l'histoire de cette fatale, mais glorieuse journée du 6 août 1870 qui vit sombrer la fortune de la France.

Il s'était retiré en cette demeure paisible en quittant le service, car il avait été marin: tout jeune, il s'était engagé dans les équipages de la flotte; à Sébastopol, à peine âgé de vingt ans, il avait reçu, pour action d'éclat, la croix de la Légion d'honneur.

Devenu officier, il donna sa démission pour entrer dans la vie publique, devant le comte Reichshoffen et un peu plus tard, élu député de la circonscription de Wissembourg au Corps législatif.

Chaque année, pendant les vacances parlementaires, il allait passer quelques mois au village natal, au milieu de ces vaillantes et paisibles populations de la Basse-Alsace qui l'aimaient comme leur bienfaiteur, un bienfaiteur discret, mais inlassable.

Dans les premiers jours d'août 1870, M. de Leusse était retourné à Reichshoffen. C'est dans son château que le maréchal de M.-C. Mahon passa la nuit qui précéda la terrible et fatale bataille. L'hôte du commandant en chef connaissait admirablement le pays; par ses nombreuses relations qu'il possédait dans ce coin de l'Alsace, il était tenu au courant, heure par heure, des mouvements de l'ennemi, et il savait quelle formidable avalanche se préparait entre Rhin et Sauer, prête à fondre sur notre armée et à l'écraser.

Sans hésitation, il communique ses renseignements au maréchal: il lui fait part de ses craintes; il lui montre l'immense danger que court sa petite armée, dont la concentration est à peine commencée et qui, dans quelques heures, va être prise, comme dans un étau de fer, par une armée allemande quatre ou cinq fois plus nombreuse. Et il supplie le vainqueur de Magenta de se replier sur les Vosges pendant qu'il en est temps encore.

Hélas! il était trop tard! Le choc est inévitable; il a lieu, terrible. Pendant toute une journée, les trente-cinq mille soldats de M.-C. Mahon luttent désespérément contre vingt mille Allemands. Ils sont écrasés, presque anéantis.

Quelques-uns des épisodes les plus émouvants de la bataille se déroulent dans Reichshoffen, sur le chemin qui traverse le village et au sommet duquel se trouve le château, presque accolé à l'église. C'est là que le ter zouave, sous les ordres de l'héroïque Carteret-Trécourt, ajoute un nouveau fleuron à sa couronne de gloire où brillent déjà les noms de l'Alma, de Malakoff, de Melegnano et de Puebla.

Le ter zouave est décimé; il perd presque la moitié de son effectif. Où va-t-on transporter les blessés? Là, tout à côté, au château, où le comte de Leusse, admirablement secondé par sa noble femme, a déjà tout préparé pour les recevoir. Et, c'est pendant tout le reste de la bataille et les quelques jours qui suivent, un continuel et lugubre défilé de brancards transportant nos malheureux soldats atteints par le feu de l'ennemi. Le château est bientôt plein, tous les

coins en sont occupés. Et, pendant ces heures tragiques, le comte et la comtesse de Leusse, accablés par de vaillantes Sœurs de charité, prodigent à tous leurs soins, sans qu'un moment de bien excusable faiblesse vienne interrompre l'œuvre sainte à laquelle ils se sont dévoués.

Plus de trois cents blessés ont passé au château de Reichshoffen; les survivants peuvent témoigner de quelle touchante hospitalité ils ont joui. Combien d'entre eux ont dû la vie au patriotisme dévoué de leurs hôtes!

Un des plus illustres parmi les soldats qui furent transportés chez M. de Leusse est le général Raoult, qui commandait une division du corps de Mac-Mahon. Blessé au moment où nos troupes quittaient le village de Reichshoffen, le général, d'abord abandonné sur le champ de bataille, avait été relevé par le commandant Duhoussier, du 45e de ligne, et transporté, sur l'ordre du prince royal de Prusse, au château de Reichshoffen.

On pense de quels soins l'héroïque soldat fut entouré. Mais, hélas! les blessures qu'il avait reçues étaient mortelles: son agonie dura près d'un mois; M. de Leusse avait tout fait pour le sauver, mais ce fut en vain, et le général mourut dans les bras de son hôte éploré dans la nuit du 3 septembre.

Avant de mourir, Raoult avait eu la consolation suprême de pouvoir sauver le drapeau d'un de ses régiments. Quelques jours après son transfert au château, il apprit qu'un brave curé des environs avait découvert dans une grange abandonnée et à moitié ruinée, sous un tas de paille qui servait de lit à quelques blessés, la soie du drapeau du 36e de ligne. Le général envoya un officier auprès du curé, le priant de lui remettre le trophée, ce qui fut fait aussitôt.

Raoult, en possession de la précieuse relique, la remit au comte de Leusse en lui demandant de la rendre, après la guerre, au régiment auquel elle appartenait. Le drapeau du 36e fut soigneusement caché dans le château. Aussi le 11 juin 1871, M. de Leusse le fit passer en France par un officier blessé, qui s'en servit comme d'un bandage pour sa jambe.

Tout a été, aux jours sombres de 1870, l'admirable conduite du patriote que l'Alsace pleure aujourd'hui. La noble et toujours bien aimée province aura du moins la consolation de ne pas perdre son enfant tout entier: le comte de Leusse a voulu être enterré à Reichshoffen, à l'ombre de ce château qui fut, il y a bientôt trente-six ans, le théâtre de son admirable et patriotique dévouement.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

AU JAPON.

Victoria, Col. Britannique, 28 mars.—Le Japon est plongé dans une intense excitation politique par suite du projet de rachat des chemins de fer par l'Etat.

Les chemins de fer dans le Sud Amérique.

Santiago, Chili, 28 mars.—Le président du Chili, M. Reisco, a signé hier un décret autorisant un emprunt de \$12,500,000 pour la construction d'un chemin de fer d'Arica, Chili, à La Paz, Bolivie. C'est une institution financière allemande qui avancera les fonds nécessaires.

Le canal de Panama.

Washington, 28 mars.—Il est considéré extrêmement improbable, même par les membres du comité du Sénat qui, depuis deux mois, se réunissent presque tous les jours pour faire des recherches sur les conditions de l'isthme de Panama et préparer un rapport, qu'une loi soit adoptée à l'égard du Canal, durant cette session du Congrès.

Il fut décidé il y a quelques semaines que l'on remettrait à plus tard l'enquête sur les critiques qui ont été faites sur l'administration des affaires du canal et que l'on consacrerait ce temps à discuter le genre de canal qui doit être construit. Le comité a des vues divergentes sur le sujet et rien n'indique que les témoignages obtenus les aient mis d'accord.

Les partisans du canal à écluses, proposé par la minorité du conseil d'ingénieurs consultant, paraissent croire que ce plan sera adopté.

Il faut observer que le président, dans son message transmettant les deux rapports du conseil, a prévenu que si le Congrès n'arrivait pas à s'entendre l'administration poursuivrait la construction du canal à écluses.

Les ingénieurs qui se sont présentés devant le comité du sénat ne se sont pas accordés sur la possibilité de construire à Gatun les trois écluses proposées par les plans de la minorité, et les partisans du projet de canal à niveau se sont ouvertement exprimés contre les écluses dont la sûreté ne leur paraît pas garantie à ce point, mais ceux qui sont en faveur du plan de la minorité ont été très encouragés par un cablogramme de l'ingénieur en chef Stevens, déclarant qu'il n'y avait aucun doute à avoir sur le succès des écluses à Gatun.

Le témoignage donné par les ingénieurs Bates, Burr et d'autres à l'effet que la colline dans laquelle on se propose de construire ces écluses n'est pas assez longue pour contenir trois écluses de 900 pieds, a été télégraphié à M. Stevens qui a immédiatement pris des mesures pour réfuter cette déclaration et a enjoint la commission du canal de nier ce témoignage en son nom.

Les partisans du canal à écluses ont déclaré aujourd'hui que M. Stevens était plus à même que les ingénieurs de se prononcer sur la question, puisqu'il avait examiné le site depuis que les témoignages avaient été donnés. Les témoins devant le comité ont été également divisés sur le genre de canal à construire. Le prochain témoignage sera celui du général Davis, ex-membre de la commission du canal et gouverneur de la zone du canal. Le secrétaire Taft se présentera devant le comité la semaine prochaine.

Par suite du fait que le comité de commerce entre états et étrangers à la Chambre n'est pas disposé à accepter les témoignages pris par le comité du sénat, on croit qu'il s'écoulera plusieurs semaines avant que la Chambre s'occupe de la législation du canal, et il est très probable qu'aucune décision ne sera prise à cette session du Congrès.

Il serait alors laissé au Président et à la Commission du canal de juger de ce qui doit être fait, et dans ce cas le plan de canal à écluses serait adopté.

On croit généralement le Congrès très en faveur de la construction d'un cours d'eau par contrat. Il a été suggéré que cette assemblée pourrait prendre une décision à cet égard s'il n'y avait pas d'entente sur le projet de loi du canal.

Pian d'une révolution.

Victoria, C. B., 28 mars.—D'après des avis reçus de la Chine par l'impératrice du Japon, les révolutionnaires préparent un coup anti-dynastique à Pékin. Une dépêche au "Tokio Hochi" annonce que les révolutionnaires rassemblent des armes et des munitions achetées aux Belges à Tien Tsin et transportées en Mandchourie par des caravanes. La découverte d'un paquet de bombes par des gendarmes au dépôt de Pékin a causé une grande consternation à la cour.

Les élections en Russie.

St Pétersbourg, 28 mars.—La province de Kottroma, Russie d'Europe, est la première qui ait terminé les élections au Congrès provincial. Quarante-six paysans, dix-neuf nobles, dix-huit négociants, six professeurs et trois prêtres ont été élus. Le résultat de ces élections est significatif. Il prouve que les petits propriétaires qui en réalité ne sont que des paysans de la classe prospère, se sont ligés contre les grands propriétaires fonciers pour élire des paysans.

Les Etats-Unis et la Turquie.

Constantinople, 28 mars.—En réponse aux représentations faites par la Porte au sujet de l'augmentation proposée des droits de douane, la légation américaine a assuré que le gouvernement de Washington ne ferait aucune concession avant que ses demandes pour le règlement des écoles soient acceptées.

La question de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

Washington, 28 mars.—Il est à peu près certain maintenant que le Sénat et la Chambre arriveront à un compromis au sujet du projet de loi prévoyant l'entrée parmi les Etats de l'Union des Territoires de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, et que suivant ce compromis les deux Territoires seront autorisés à décider eux-mêmes s'ils veulent réunis faire partie de l'Union comme un seul Etat ou séparément.

Grand Incendie.

Johnstown, Pa., 28 mars.—Pendant trois heures ce matin, le quartier des affaires de Johnstown a été menacé de destruction par un incendie qui a causé des pertes estimées à \$300,000 et la mort d'un pompier, William Campbell, qui a été pris sous un mur qui s'est abattu.

Il est annoncé ce matin que G. M. Santamour, un opérateur télégraphique de la "Publishers' Press Association" manqué à l'appel, et comme il se trouvait dans le bureau du Journal Johnstown qui a brûlé, on a tout lieu de croire qu'il a péri dans les flammes.

Le feu a pris dans la bâtisse à cinq étages située à l'angle des rues Main et Bedford et occupée par la Seward Hardware Company, marchands de peinture, d'huiles et de quincaillerie, et les flammes se sont rapidement propagées.

L'alarme générale a été donnée et tous les pompiers de l'endroit sont promptement arrivés, mais en dépit de leurs efforts, ils n'ont pu contrôler le feu.

On a cru pendant un moment qu'il faudrait demander des secours à Altoona, mais les flammes se sont éteintes d'elles-mêmes après avoir consumé cinq bâtisses.

Exilés politiques.

New York, 28 mars.—M. Maximo Fernandez, un candidat à la présidence du Costa-Rica qui a été expulsé de son pays natal pour son active opposition au gouvernement existant est arrivé aujourd'hui à New York venant de Port Limon.

Il était accompagné de sa femme et de leurs sept enfants ainsi que de trois amis politiques qui, comme lui, ont été expulsés de Costa Rica. L'un des exilés est M. Bernardo Soto, un ancien président de la République. Les deux autres sont M. C. Abel Pacheco et Octavio Garcia.

M. Fernandez et ses partisans sont restés emprisonnés pendant plusieurs semaines à Port Limon avant d'être autorisés à quitter le pays.

Arrestation de George W. Perkins.

New York, 28 mars.—George W. Perkins, ancien vice-président de la Compagnie d'Assurances sur la vie, la N. Y. York, a été arrêté aujourd'hui sous l'accusation de détournement. Le mandat d'arrestation a été lancé par le juge Jos. Moss.

Avant la comparution de Perkins, son avocat s'est rendu chez le juge Greenbaum de la Cour Suprême et a demandé qu'on writ d'habeas corpus ordonnant la comparution de Perkins devant le juge Greenbaum, fut accordé à son client. Cette demande a été accordée.

Cette procédure aura pour effet d'enlever l'affaire à la juridiction du juge Moss et de la porter directement devant la Cour Suprême de l'Etat.

M. Perkins a été arrêté par un détective du bureau de l'avocat de district Jérôme.

Les essais du cuirassé "New Jersey".

Rockland, N. J., 28 mars.—Le cuirassé "New Jersey" a fait aujourd'hui ses essais officiels. Le contrat de construction prévoit une marche de 19 nœuds à l'heure. Le navire s'est magnifiquement comporté.

INONDATIONS.

Waterloo, Ia., 28 mars.—La crue de la rivière Cedar a été de onze pieds hier soir et l'eau s'est échappée, ce matin, par une crevasse dans la levée à l'ouest et a inondé le district commercial de Waterloo. Des centaines de familles sont sans asile.

Les voies ferrées de Rock Island ont été emportées sur une étendue d'un demi mille, et le trafic de tous les chemins de fer est interrompu. Un désastre semblable est rapporté de Cedar Falls où 200 familles sont sansabri. Les ponts et les digues ont été emportés aussi. A 7 heures, les eaux ont cessé de s'élever et on croit le danger conjuré pour le moment.

Pour Etre Franc vous n'avez réellement jamais mangé un "véritable" biscuit soda si vous n'avez pas mangé le Uneda Biscuit. Le seul biscuit soda qui soit parfaitement bon et toujours bon, protégé contre les mains étrangères par un paquet à l'épreuve de la poussière et de l'humidité. NATIONAL BISCUIT COMPANY

HOEHN & DIETH, MODES ET OBJETS DE FANTAISIE EN GROS. DEPARTEMENT EN DETAIL, 300 RUE DE CHARTRES, coin Iberville. Chapeaux "Tailor Made" pour tout aller. Lignes Complètes de Modes à Prix Modiques. Ouvertures de Printemps et de Pâques Commencent cette Semaine.

Drame entre Italiens. Minneapolis, 28 mars.—La police a découvert ce matin dans la maison portant le No 218, Dixième avenue, les cadavres de six ouvriers italiens. Une enquête ouverte immédiatement a prouvé qu'un combat avait eu lieu dans le courant de la nuit entre une douzaine d'Italiens et que six des combattants avaient trouvé la mort; les autres se sont enfuis et jusqu'à présent on n'a pas encore relevé leurs traces. Les cadavres étaient terriblement mutilés et presque méconnaissables. La maison, une légère construction en bois, appartenait à M. H. Mangusson qui la louait à neuf ouvriers italiens. Les locataires sortaient généralement toute la journée et ne se rassemblaient que la nuit venue. Hier soir les neuf locataires rentraient avec trois autres individus. La soirée se passa tranquillement. Vers minuit une querelle éclata, bientôt suivie d'un violent combat qui au dire des voisins n'a dû durer que quelques minutes. Ce matin les agents de service dans le quartier furent informés que six individus avaient été vus pendant la nuit s'enfuyant précipitamment de la maison susmentionnée. Les agents se rendirent immédiatement sur les lieux où un spectacle terrible se présenta à leur vue. Côté à côté gisaient quatre cadavres baignés dans une mare de sang. Le propriétaire de la maison et l'agent Peterson descendirent ensuite dans la cave où ils découvrirent deux autres cadavres. La police est persuadée que le crime est l'œuvre de la mafia. Il est probable que les trois visiteurs ont été attirés dans un guet-apens et qu'en défendant leur vie ils ont tué trois de leurs adversaires.

L'affaire Standiford. Atlanta, Ga., 28 mars.—Le grand jury du comté de Fulton a mis en accusation Mme Willie Standiford qui a tué sa sœur Mlle Chapelle Wiseman le 9 mars dernier. Le crime a été causé par la jalousie. Mort subite de Mme Smith. Staunton, Va., 28 mars.—Mme Tennyson Smith qui avec son mari faisait le tour des Etats-Unis en donnant des conférences sur la tempérance, est morte subitement aujourd'hui d'une maladie de cœur. Le Gouverneur Pattison. Columbus, Ohio, 28 mars.—Le Gouverneur Pattison a passé une excellente nuit et il est mieux aujourd'hui.

COURSES! COURSES! NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB Réunion de Printemps, 1906. COMMENÇANT Lundi, 19 Mars. Avis sera donné de la Clôture. Comité de Réception. W. M. F. PINKKARD, Président. George P. Agar, Geo. Ross, Isaac Delgado, Geo. Leblanc, E. H. Bright, T. H. Lyons, Paul Gelpi, J. J. Mason, A. J. Selzer, C. P. Foster, J. O. Wanch, A. B. Wheeler, C. H. Ryan, Jr., C. G. Smith, Jr., Sam Henderson, Jr., O. H. Ryan.

Acheteront un \$259 BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUBERT'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS. Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines et vous le préférez.